

Hoffmann, part. I. (The chinese text and interlineary translation). Leyde, 1864, in-4°.

— *Chinese printing types*, a new synopsis by D^r Hoffmann. Leyde, 1864, in-4°.

— *Buddhism in Tibet*, illustrated by literary documents and objects of religious worship by Emil. Schlagintweit. Londres, 1863, in-8°.

EXTRAIT D'UNE LETTRE ADRESSÉE À M. REINAUD, membre de l'Institut, par M. Cherbonneau, directeur du Collège arabe à Alger.

Alger, le 20 avril 1864.

Autant l'œuvre dont je suis chargé est propre à assurer notre influence sur la race arabe et à la diriger dans la voie qui convient à notre politique, autant elle est hérissée de difficultés de tout genre. Les enfants arrivent auprès de moi ignorants, paresseux, aveuglés par les préjugés et garnis d'amulettes. Leur vie est à recommencer. Tous ignorent la nécessité du travail; bien peu pensent à l'avenir. Ce que nous leur apprenons est le renversement de ce qu'ils savent, et les plus jeunes seulement apprécient le bien qu'on leur fait. On appelle notre établissement *Collège arabe*. Cependant il n'y a d'arabe que la langue et la religion communes à tous. La majeure partie des enfants est d'origine berbère, et il y a, à côté des Kabyles, des Coulouglis et des Arabes berbérisés. J'ai dit que le langage était le même pour tous; il n'y en a pas un qui ne me comprenne, et le jour de mon arrivée, je ne remarquais dans la conversation de cette jeunesse, recrutée sur tous les points de l'Algérie, que quelques différences d'expression connues de tous les arabisants.

A un autre point de vue, le fanatisme engourdit les uns et surexcite les autres. Les plus dociles sont imbus de préjugés et gâtés par la superstition. Que d'efforts nous aurons à faire pour les régénérer!

L'enseignement, qui comprend le français, la géographie,

l'histoire de France, les mathématiques, la langue arabe, le dessin linéaire, le dessin d'imitation et la musique, est divisé en six années après lesquelles nos élèves entrent dans la carrière militaire, dans les emplois d'interprète, ou dans le professorat; nous n'en avons que deux qui se soient fait inscrire à l'école de médecine établie à Alger.

Nous travaillons sous le patronage du ministère de la guerre, par la raison que la mission, pour employer le mot vrai, est une œuvre politique. C'est le général de Martinprey, sous-gouverneur, qui inspecte nos classes avec une sollicitude au-dessus de tout éloge.

Quelques-uns de nos élèves parlent assez bien et écrivent presque correctement le français, notamment deux élèves qui se préparent pour l'école de Saint-Cyr; mais, en revanche, nous n'en avons pas un qui soit capable d'expliquer le Coran.

Le règlement du collège n'admet que des pensionnaires musulmans. Nous en comptons cent quatre, y compris un étudiant en médecine, qui a obtenu une bourse. Une soixantaine d'Européens suivent les cours en qualité d'externes.

NOMS INDIGÈNES D'UN CHOIX DE PLANTES DU JAPON ET DE LA CHINE,
par MM. J. Hoffmann et H. Schultes. Leyde, 1864, in-8° (xiv
et 90 pages).

Cette brochure est une réimpression d'un article qui a paru dans le *Journal asiatique*, octobre-novembre 1852. Les auteurs y ont ajouté un certain nombre de déterminations nouvelles. Les noms scientifiques originaux sont imprimés avec les nouveaux types chinois que M. Hoffman a fait graver à Leyde, et qui sont d'une élégante exécution. Je trouve à la fin de la préface un petit avertissement dans lequel les éditeurs disent que « cette seconde édition de cette liste..... se publie avec l'approbation de M. Benjamin Duprat, qui avait donné la première. » Ces mots contiennent une erreur, que je ne puis laisser passer sans la rectifier. La première édition a été faite par la Société asiatique et à ses frais, et si les